

Vendredi 27 février 2004

TÉLÉVISION De l'émotion et des sentiments

Dans un documentaire signé Daniel Coche, à voir samedi à la télévision, l'âme du poète alsacien André Weckmann nous est révélée par petites touches. Le film débute par un gros plan sur le visage d'André Weckmann. Le ton est donné, la caméra de Daniel Coche, documentariste strasbourgeois, gardera cette proximité physique avec l'écrivain alsacien, aujourd'hui âgé de 80 ans. Tourné en grande partie à Steinbourg, ville qui l'a vu naître, ce film de 52 mn coproduit par France 3 propose un voyage sensible au coeur de l'oeuvre de l'auteur de *Fonse* ou *l'éducation alsacienne* (1975). « C'est avec ce livre que j'ai découvert la littérature d'André Weckmann », explique Daniel Coche qui a débuté sa carrière de réalisateur en 1980 avec «*D'firma, l'usine de la peur*». C'est grâce à lui que j'ai pu un peu mieux comprendre la culture alsacienne. Ce film a été l'occasion de mieux connaître le personnage ». Pas facile de synthétiser le singulier parcours d'un homme qui a dédié sa vie à l'écriture (en français, allemand et alsacien), tout en enseignant l'allemand dans un lycée strasbourgeois. De son enfance dans une famille catholique à son enrôlement de force dans la Wehrmacht (son père décidera en 1944 de le garder à la maison alors qu'il devait repartir sur le front Russe), André Weckmann se livre avec pudeur et retenue. Les éléments biographiques ne prennent à aucun moment le dessus, bien au contraire. On nous informe quand même qu'André Weckmann fut très actif en Mai 68 et lors des luttes écologistes qui ont suivi. De cette période, il garde le souvenir mitigé de celui qui refuse catégoriquement d'intégrer «le troupeau» et «les slogans des autres».

En prise avec le réel

La force de ce documentaire réside dans la manière dont le réalisateur met en image l'univers et la poésie de Weckmann, des textes «phonétiquement toujours très rythmés, en prise avec le réel» et qui vont droit au coeur. Coche opte d'ailleurs pour une mise en scène nerveuse où intervient également un saxophoniste, subtile allusion à la passion de Weckmann pour le jazz. «Pour moi, il était important que les gens qui ne connaissaient pas ce poète aient l'envie de pousser la porte d'une librairie pour découvrir ses oeuvres».

Jean Daniel Kientz

© L'Alsace tous droits de reproduction réservés